

FRENCH LITERATURE

8670/42

Paper 4 Texts

October/November 2017

2 hours 30 minutes

No Additional Materials are required.

Invigilators must refer to the Additional Materials List for instructions on the use of set texts in the examination.

READ THESE INSTRUCTIONS FIRST

An answer booklet is provided inside this question paper. You should follow the instructions on the front cover of the answer booklet. If you need additional answer paper ask the invigilator for a continuation booklet.

Answer **three** questions, each on a different text. You must choose **one** question from Section 1, **one** from Section 2 and **one other**.

Write your answers in **French**.

Dictionaries are **not** permitted.

You should write between 500 and 600 words for each answer.

All questions in this paper carry equal marks.

LISEZ D'ABORD CES INSTRUCTIONS

Un livret-réponse est inclus à l'intérieur de cet examen. Vous devez suivre les instructions données sur la toute première page de ce livret-réponse. Les instructions vous sont aussi données en français ci-dessous. Si vous avez besoin de papier supplémentaire pour vos réponses, demandez un autre livret-réponse au surveillant.

Vous devez répondre à **trois** questions en tout. Vous devez choisir un texte différent pour chaque réponse. Choisissez **une** question dans la Section 1, **une** question dans la Section 2 et **une autre** question.

Écrivez vos réponses en **français**.

L'utilisation des dictionnaires **n'est pas** permise.

Écrivez entre 500 et 600 mots pour chaque réponse.

Le même nombre de points est attribué pour chaque question.

INSTRUCTIONS POUR LE LIVRET-RÉPONSE

Remplissez les cases de la toute première page du livret-réponse, en utilisant des MAJUSCULES.

Écrivez en bleu foncé ou en noir. **N'ÉCRIVEZ PAS SUR LES CODES-BARRES.**

Écrivez vos réponses dans le livret-réponse. Utilisez les deux côtés de chaque feuille. Veuillez laisser deux lignes entre chacune de vos réponses.

Écrivez dans la première marge le numéro de la question à laquelle vous répondez.

Question	Part
1	ai
1	aïi

Si la question à laquelle vous répondez contient aussi plusieurs parties, par exemple 1a, écrivez la partie dans la deuxième marge.

Si vous avez utilisé un deuxième livret-réponse, veuillez le placer à l'intérieur du premier livret-réponse.

This document consists of **9** printed pages, **3** blank pages and **1** Insert.

SECTION 1

1	MOLIÈRE, <i>Le Malade imaginaire</i>	
Soit (a)		
ANGÉLIQUE.	C'est, mon père, que je connais que vous avez parlé d'une personne, et que j'ai entendu une autre.	
TOINETTE.	Quoi ! monsieur, vous auriez fait ce dessein burlesque ? et, avec tout le bien que vous avez, vous voudriez marier votre fille avec un médecin ?	5
ARGAN.	Oui. De quoi te mêles-tu, coquine, impudente que tu es ?	
TOINETTE.	Mon Dieu ! tout doux. Vous allez d'abord aux invectives. Est-ce que nous ne pouvons pas raisonner ensemble sans nous emporter ? Là, parlons de sang-froid. Quelle est votre raison, s'il vous plaît, pour un tel mariage ?	10
ARGAN.	Ma raison est que, me voyant infirme et malade comme je suis, je veux me faire un gendre et des alliés médecins, afin de m'appuyer de bons secours contre ma maladie, d'avoir dans ma famille les sources des remèdes qui me sont nécessaires et d'être à même des consultations et des ordonnances.	15
TOINETTE.	Hé bien, voilà dire une raison, et il y a plaisir à se répondre doucement les uns aux autres. Mais, monsieur, mettez la main à la conscience. Est-ce que vous êtes malade ?	
ARGAN.	Comment, coquine, si je suis malade ? si je suis malade, impudente !	20
TOINETTE.	Hé bien, oui, monsieur, vous êtes malade : n'ayons point de querelle là-dessus. Oui, vous êtes fort malade ; j'en demeure d'accord, et plus malade que vous ne pensez : voilà qui est fait. Mais votre fille doit épouser un mari pour elle, et, n'étant point malade, il n'est pas nécessaire de lui donner un médecin.	25
ARGAN.	C'est pour moi que je lui donne ce médecin ; et une fille de bon naturel doit être ravie d'épouser ce qui est utile à la santé de son père.	
TOINETTE.	Ma foi, monsieur, voulez-vous qu'en amie je vous donne un conseil ?	30
ARGAN.	Quel est-il, ce conseil ?	
TOINETTE.	De ne point songer à ce mariage-là.	
ARGAN.	Et la raison ?	
TOINETTE.	La raison, c'est que votre fille n'y consentira point.	
ARGAN.	Elle n'y consentira point ?	35
TOINETTE.	Non.	
ARGAN.	Ma fille ?	

- TOINETTE. Votre fille. Elle vous dira qu'elle n'a que faire de monsieur Diafoirus, ni de son fils Thomas Diafoirus, ni de tous les Diafoirus du monde. 40
- ARGAN. J'en ai affaire, moi, outre que le parti est plus avantageux qu'on ne pense : monsieur Diafoirus n'a que ce fils-là pour tout héritier ; et de plus monsieur Purgon, qui n'a ni femme ni enfants, lui donne tout son bien en faveur de ce mariage : et monsieur Purgon est un homme qui a huit mille bonnes livres de rente. 45
- TOINETTE. Il faut qu'il ait tué bien des gens pour s'être fait si riche.
(Acte I, sc. v)

- (i) Pourquoi Toinette parle-t-elle ici d'un dessein burlesque ?
- (ii) Argan appelle Toinette « coquine » et « impudente » deux fois. Mérite-t-elle ces remarques, à votre avis ? Pourquoi (pas) ?
- (iii) Commentez ce que disent Toinette et Argan au sujet de l'argent à la fin de l'extrait.

Soit (b)

Discutez du rôle des danses et des chansons dans la pièce.

Soit (a)

Par les beaux jours d'été, quand un lourd soleil brûle les rues, une clarté blanchâtre tombe des vitres sales et traîne misérablement dans le passage. Par les vilains jours d'hiver, par les matinées de brouillard, les vitres ne jettent que de la nuit sur les dalles gluantes, de la nuit salie et ignoble.

À gauche, se creusent des boutiques obscures, basses, écrasées, laissant échapper des souffles froids de caveau. Il y a là des bouquinistes, des marchands de jouets d'enfant, des cartonniers, dont les étalages gris de poussière dorment vaguement dans l'ombre ; les vitrines, faites de petits carreaux, moirent étrangement les marchandises de reflets verdâtres ; au-delà, derrière les étalages, les boutiques pleines de ténèbres sont autant de trous lugubres dans lesquels s'agitent des formes bizarres.

À droite, sur toute la longueur du passage, s'étend une muraille contre laquelle les boutiquiers d'en face ont plaqué d'étroites armoires ; des objets sans nom, des marchandises oubliées là depuis vingt ans s'y étalent le long de minces planches peintes d'une horrible couleur brune. Une marchande de bijoux faux s'est établie dans une des armoires ; elle y vend des bagues de quinze sous, délicatement posées sur un lit de velours bleu, au fond d'une boîte en acajou.

Au-dessus du vitrage, la muraille monte, noire, grossièrement crépie, comme couverte d'une lèpre et toute couturée de cicatrices.

Le passage du Pont-Neuf n'est pas un lieu de promenade. On le prend pour éviter un détour, pour gagner quelques minutes. Il est traversé par un public de gens affairés dont l'unique souci est d'aller vite et droit devant eux. On y voit des apprentis en tablier de travail, des ouvrières reportant leur ouvrage, des hommes et des femmes tenant des paquets sous leur bras ; on y voit encore des vieillards se traînant dans le crépuscule morne qui tombe des vitres, et des bandes de petits enfants qui viennent là, au sortir de l'école, pour faire du tapage en courant, en tapant à coups de sabots sur les dalles.

(Ch. I)

- (i) Dans cet extrait, quelle impression Zola donne-t-il des gens qui travaillent ?
- (ii) Commentez la description de la muraille.
- (iii) Dans cet extrait, quelles impressions Zola crée-t-il en décrivant la lumière, le manque de lumière et les couleurs ?

Soit (b)

Les personnages se transforment physiquement au cours du roman. Décrivez et expliquez ces transformations.

Turn over for Question 3.

Soit (a)

- CAUCHON (*apaise le Promoteur d'un geste*). Je crains, Messire Promoteur, que ces subtilités théologiques — qui peuvent être matière à discussion entre clercs — dépassent l'entendement de cette pauvre fille. Vous la scandalisez inutilement.
- JEANNE (*s'est dressée aussi, elle crie au Promoteur*). Tu as menti, Chanoine ! Je ne suis pas si savante que toi, mais je sais moi que le diable est laid et que tout ce qui est beau est l'œuvre de Dieu. 5
- LE PROMOTEUR (*ricane*). Ce serait trop facile !
- (*Il ajoute*)
- Et trop bête ! Crois-tu donc que le diable est bête ? Il est mille fois plus intelligent que toi et moi réunis. Quand il veut tenter une âme, tu crois qu'il se présente à elle comme un chat au derrière empuanti, comme un chameau d'Arabie, comme une licorne épouvantable ? Dans les contes pour enfants peut-être ! ... En réalité, le diable choisit la nuit la plus douce, la plus lumineuse, la plus embaumée, la plus trompeuse de l'année ... Il prend les traits d'une belle fille toute nue, les seins dressés, insupportablement belle ... 10
- CAUCHON (*l'arrête, sévère*). Chanoine ! Vous vous égarez. Vous voilà bien loin du diable de Jeanne si elle en a vu un. Je vous en prie, ne mélangeons pas les diables de chacun. 15
- LE PROMOTEUR (*se reprend, confus, au milieu des sourires des autres*). Je m'excuse, Monseigneur, mais il n'y a qu'un diable.
- CAUCHON. D'ailleurs, nous n'en sommes pas au procès. Nous l'interrogerons tout à l'heure. Continue, Jeanne. 20
- JEANNE (*est restée interdite, elle dit encore*). Alors si le diable est beau, comment peut-on savoir que c'est le diable ?
- LE PROMOTEUR. En le demandant à ton curé.
- JEANNE. On ne peut pas le savoir tout seul ?
- LE PROMOTEUR. Non. C'est pourquoi il n'y a pas de salut hors l'Église. 25
- JEANNE. On n'a pas toujours son curé avec soi, sauf les riches. C'est difficile pour les pauvres.
- LE PROMOTEUR. C'est difficile pour tout le monde de ne pas être damné.
- CAUCHON. Laissez-la, Messire Promoteur, laissez-la parler avec ses Voix, tranquillement. C'est le commencement de l'histoire. Personne ne peut les lui reprocher encore. 30

- (i) Comparez les opinions exprimées sur le diable dans l'extrait.
- (ii) Selon Jeanne et Le Promoteur, qui a l'autorité de « savoir » ? (Ligne 27)
- (iii) Expliquez ce que dit Cauchon à la fin de l'extrait.

Soit (b)

Discutez des actions et de l'évolution des attitudes des parents de Jeanne au cours de la pièce.

Soit (a)

On rit. Quelque part autour de la table, une femme. Le chœur des conversations augmente peu à peu de volume et, dans une surenchère d'efforts et d'inventivité progressive émerge une société quelconque. Des repères sont trouvés, des failles s'ouvrent où s'essayaient des familiarités. Et on débouche peu à peu sur une conversation généralement partisane et particulièrement neutre. La soirée réussira. Les femmes sont au plus sûr de leur éclat. Les hommes les couvrent de bijoux au prorata de leurs bilans. L'un d'eux, ce soir, doute qu'il eut raison. 5

Dans le parc correctement clos, les oiseaux dorment d'un sommeil paisible et réconfortant, car le temps est au beau. Ainsi qu'un enfant, dans une même conjugaison. Le saumon repasse dans une forme encore amoindrie. Les femmes le dévoreront jusqu'au bout. Leurs épaules nues ont la luisance et la fermeté d'une société fondée, dans ses assises, sur la certitude de son droit, et elles furent choisies à la convenance de celle-ci. La rigueur de leur éducation exige que leurs excès soient tempérés par le souci majeur de leur entretien. De celui-ci on leur en inculqua, jadis, la conscience. Elles se purlèchent de mayonnaise, verte, comme il se doit, s'y retrouvent, y trouvent leur compte. Des hommes les regardent et se rappellent qu'elles font leur bonheur. 10

L'une d'entre elles contrevient ce soir à l'appétit général. Elle vient de l'autre bout de la ville, de derrière les mûles et les entrepôts à huile, à l'opposé de ce boulevard de la Mer, de ce périmètre qui lui fut il y a dix ans autorisé, où un homme lui a offert du vin jusqu'à la déraison. Nourrie de ce vin, exceptée de la règle, manger l'exténuerait. Au-delà des stores blancs, la nuit et, dans la nuit, encore, car il a du temps devant lui, un homme seul regarde tantôt la mer, tantôt le parc. Puis la mer, le parc, ses mains. Il ne mange pas. Il ne pourrait pas, lui non plus, nourrir son corps tourmenté par d'autre faim. L'encens des magnolias arrive toujours sur lui, au gré du vent, et le surprend et le harcèle autant que celui d'une seule fleur. Au premier étage, une fenêtre s'est éteinte tout à l'heure et elle ne s'est pas rallumée. On a dû fermer les vitres de ce côté-là, de crainte de l'odeur excessive, la nuit, des fleurs. 15

(Ch. VII)

- (i) Les femmes et les hommes dans le passage où sont-ils et que font-ils ?
- (ii) Qui « doute qu'il eut raison » (ligne 7) et pourquoi ?
- (iii) Commentez les attitudes des hommes envers les femmes telles qu'elles sont décrites dans cet extrait.

Soit (b)

Décrivez et commentez les relations entre Anne Desbaresdes et les membres de sa famille.

SECTION 2

5 ANDRÉ GIDE, *Les Caves du Vatican*

Soit (a)

Décrivez brièvement les relations entre un ou deux parents et leur(s) enfant(s) dans le roman et expliquez comment ces relations ont influencé leur vie.

Soit (b)

Quelle est l'importance de la visite du chanoine de Virmontal pour les événements du roman ?

6 ALBERT CAMUS, *Les Justes*

Soit (a)

« Nous tuons pour bâtir un monde où plus jamais personne ne tuera ! »
Jusqu'à quel point êtes-vous convaincu(e) par l'idée de Kaliayev de tuer pour ne plus tuer ?

Soit (b)

À votre avis, quel personnage était 'le plus juste' pour Camus, et pourquoi ?

7 SIMONE DE BEAUVOIR, *Les Belles Images*

Soit (a)

Les personnages principaux ont un grand cercle d'amis. Ces amis, qu'ajoutent-ils au message du roman ?

Soit (b)

Jusqu'à quel point Catherine est-elle semblable aux autres personnages féminins du roman ?

8 ROMAIN GARY, *La Vie devant soi*

Soit (a)

La façon de s'exprimer de Momo est source de beaucoup d'humour dans le roman. Discutez.

Soit (b)

Décrivez l'expérience de Momo avec les enfants de Nadine, par rapport à ses relations avec les autres enfants du roman, et expliquez les différences.

BLANK PAGE

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

To avoid the issue of disclosure of answer-related information to candidates, all copyright acknowledgements are reproduced online in the Cambridge International Examinations Copyright Acknowledgements Booklet. This is produced for each series of examinations and is freely available to download at www.cie.org.uk after the live examination series.

Cambridge International Examinations is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.